

Princeton University Library



32101 065565044

NEUVAIN EN L'HONNEUR
DE

SAINT GILLES

15.7976.24

Digitized by Google

1061
Library of



Princeton University.

BARR FERREE COLLECTION

0, 70

NEUVAINÉ
EN L'HONNEUR
DE SAINT GILLES

ABBÉ.



NIMES ,
DE L'IMPRIMERIE SOUSTELLE ,
Boulevard St-Antoine , 9.

1866.

DE SAINT GILES



NEUVAINÉ

EN L'HONNEUR

DE SAINT GILLES.

NEUVAINÉ

EN L'HONNEUR

DE SAINT GILLES

ABBÉ.



NIMES ,
DE L'IMPRIMERIE SOUSTELLE,
Boulevard St-Antoine , 9.
—
1866.

L'UTILITÉ des Neuvaines est sentie de tous les bons chrétiens ; elles ont été et sont encore le canal de beaucoup de grâces signalées. Dieu pourrait-il , en effet , résister à cette succession journalière de prières communes ou simplement privées, lorsqu'elles sont inspirées par les sentiments de la foi ? C'est la prière persévérante qui obtient tout, selon la parole de Jésus-Christ.

Sollicités par cette considération et par le désir de seconder la dévotion singulière que les Fidèles de cette paroisse ont à leur saint Patron , nous avons mis en ordre quelques réflexions courtes et familières, tirées de la Vie du Saint et arrangées en forme de Neuvaine.

Quoique les Neuvaines commencent ordinairement le neuvième jour qui précède la Fête, l'on pourra commencer celle-ci dès la veille seulement, et la finir le jour octaval. On aura soin de s'y préparer par le *Veni Creator*. Chaque jour on fera la lecture d'un des sujets de méditation placés ci-après, auquel on joindra les *Litanies* du Saint ; et, le dernier jour, on ajoutera aux *Litanies*, la Prière que l'on voit à la fin.

NEUVAINÉ

EN L'HONNEUR

DE SAINT GILLES, Abbé.

PREMIER JOUR.

SON HUMILITÉ.

Si quis vult post me venire, abneget semetipsum. — Matth. xvi, 24.

Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même.

I. CONSIDÉREZ que, de nous-mêmes, nous ne sommes rien. Dans l'ordre de la nature comme dans celui de la grâce, tout vient de Dieu. S'il retirait sa main puissante qui nous soutient, nous rentrerions dans le néant ; s'il retirait sa grâce, nous retomberions dans le péché. Quel puissant motif d'humilité ! Que l'orgueilleux est aveugle !

II. Saint Gilles grava profondément dans son cœur cette importante vérité. Au milieu des honneurs que les hommes rendaient à son

1515
7976
44
556284
(RECAP)

rang et à sa naissance, il s'occupait de sa propre abjection, et, craignant toujours que sa dignité ne lui enflât le cœur, il abandonne enfin sa patrie et va s'ensevelir dans la profondeur des bois pour y vivre inconnu. Autant de fois que l'éclat de ses vertus et de ses miracles le produit aux yeux des hommes, autant de fois il fuit et cherche des retraites plus éloignées et plus obscures.

III. Que faites-vous pour devenir humble ? Connaissez-vous même l'humilité ? Ne désirez-vous pas, dans le fond de l'âme, d'être vu, connu, estimé des hommes ? Il en est qui parlent beaucoup de l'humilité ; mais en deviennent-ils plus humbles ? Cette vertu est délicate comme la chasteté ; elle se flétrit en la produisant au-dehors par des paroles inutiles. Parlez moins de l'humilité et soyez plus humbles.

PRIÈRE.

O mon Dieu ! apprenez-moi à devenir humble. Je vois en votre sainte présence que je ne suis rien ; car, qui pourrait s'estimer devant votre grandeur infinie ! Mais, dès que je me retire d'auprès de vous, cette vérité m'échappe et je me sens captivé par l'amour de moi-même. Brisez ces liens invisibles qui m'attachent à moi ; faites que je ne vive plus que pour vous

que je préfère toujours, à l'estime et aux louanges des hommes, l'obscurité et le silence.

Pratique. Faites souvent des retours sur votre cœur, surtout dans les contradictions que vous éprouverez, pour voir si vous n'êtes point attaché à vous-même.

DEUXIÈME JOUR.

SON MÉPRIS DES BIENS DE CE MONDE.

Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. — 1 Joan. II, 15.

N'aimez pas le monde, ni les choses qui sont dans le monde.

I. Tout ce qui se passe n'est rien pour des êtres immortels ; tout ce qui est créé est comme un néant pour des êtres destinés à posséder Dieu. Qu'est-ce que la révolution d'un grand nombre de siècles auprès de l'éternité ? Rien. Qu'est-ce que la créature en présence du Créateur ? Rien encore. Or, les biens de ce monde sont passagers et vains. Encore un peu de temps, et tout ce que le monde estime et admire aura disparu ; il n'en restera que le

regret de s'y être attaché. Méprisons, mesons la vanité du monde.

II. Saint Gilles, issu du sang des Rois, avait se promettre les plus grands honn comme les plus douces jouissances ; n éclairé des lumières de la religion, il sent vanité de ces biens terrestres et les mépi Comme le roi Salomon, il dit dans son cœ *Vanité des vanités, et tout n'est que vanit affliction d'esprit.* Il fallait qu'il méprisât be coup le bonheur de ce monde, puisqu'il préféra la solitude et l'obscurité des bois.

III. Pour vous rendre le témoignage b consolant que vous n'êtes point attaché a biens de la terre, examinez si vous goûtez maximes de Jésus-Christ, sur les avantages la pauvreté, de l'humilité et des souffrances, sur les dangers des honneurs, des plaisirs des richesses. Jésus-Christ nous dit dans s Evangile : *Malheur aux riches ; malheur à ce qui ont leur consolation en ce monde.*

PRIÈRE.

O mon Dieu ! ce n'est pas vous connaître qu de s'attacher aux biens de ce monde. Vou m'avez fait pour vous, et mon cœur goûterai toute la félicité d'ici-bas, qu'il ne serait poin heureux. Vous seul, ô mon Dieu, saurez le

atisfaire en remplissant l'immensité de ses
ésirs et en fixant à jamais l'incertitude de ses
spérances frivoles. Fuyez loin de moi, biens
e la terre, mon Dieu est mon tout.

Pratique. Si vous êtes pauvres et malheureux, pensez
uvent aux avantages que Jésus-Christ a attachés à la
auvreté et au malheur, et si vous avez des richesses,
ensez aux anathèmes que Jésus-Christ a prononcés
ontre les riches et les heureux du siècle.

TROISIÈME JOUR.

—

SA FUIE DU MONDE.

Recedite de medio Babylonis. — Is. 1. 8.
Sortez du milieu de Babylone.

I. Malheur au monde, à cause de ses scandales,
nous a dit Jésus-Christ, et ailleurs, après s'être
entretenu avec ses Apôtres de sa mort pro-
chaine, il ajoute : *Je ne prie point pour le*
monde. Parole effrayante ! Il ne veut point
prier pour le monde et cependant il pria pour
ses bourreaux. Que le monde est donc mauvais !
Jésus-Christ, qui est la bonté même, ne veut
pas prier pour le monde !! Quel anathème !
Fuyons, fuyons, le monde.

II. Considérez saint Gilles tout pénétré de cet anathème de Jésus-Christ, fuyant le monde et sa patrie, et allant dans des contrées lointaines se dérober aux regards importuns des hommes. Il connaît les maximes et la conduite du monde ; il a découvert les pièges qu'il lui dresse sous ses pas et, plus fort que le monde, il le méprise et l'abandonne.

III. L'on peut fuir le monde de deux manières, ou bien en renonçant à tout commerce avec les hommes, ou bien en fuyant ceux d'entre les hommes qui sont animés des maximes du monde. La première séparation exige une vocation particulière ; mais la seconde est un précepte imposé à tout Chrétien. Fuyez-vous les sociétés dangereuses ou suspectes ? Aimez-vous l'obscurité et le silence ? N'aimez-vous pas, au contraire, à vous produire, à entendre parler des affaires du monde ? Vous contentez-vous du commerce des personnes pieuses ? L'amour du monde est d'un présage fatal.

PRIÈRE.

O mon Dieu ! pourquoi ne pas fuir votre ennemi et le mien ! Si je vous aimais bien, je détesterais ce monde pervers qui ne vous connaît pas. Mon Sauveur, faites-moi goûter, dans l'enceinte de vos tabernacles, la douceur de la retraite et du silence ; que le tumulte

du monde ne vienne point troubler vos communications ineffables et empoisonner, par l'amertume des plaisirs terrestres, les douces joies de votre amour. *Que le monde soit crucifié pour moi, et que je sois moi-même crucifié pour le monde.*

Pratique. Fuyez la société des personnes qui vous parleront souvent du monde, et n'en parlez jamais vous-mêmes.

QUATRIÈME JOUR.

SA PÉNITENCE.

Qui Christi sunt, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentis. —

Ad. Gal. iv, 24.

Ceux qui sont à J.-C. ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs déréglés.

I. *Le royaume des Cieux se prend par violence.* La voie qui y conduit est rude, étroite et semée d'épines. Il faut porter sa croix et suivre J.-C. Jésus est notre modèle; nous ne pouvons nous sauver si nous ne lui devenons semblables. *Ce serait une chose monstrueuse,* disait saint Bernard, *si l'on voyait des membres délicats sous un chef couronné d'épines.*

II. Saint Gilles habitait les bois ; il se nourrissait d'herbes sauvages, de racines et d'un peu de lait que lui fournissait une biche. Il était revêtu d'habits grossiers, une grotte obscure était sa demeure et la terre son lit. En un mot, il passait sa vie dans les veilles, la prière et la pénitence.

III. Votre pénitence égale-t-elle vos péchés ? Faites-vous pénitence ? De grands saints ont été crucifiés, durant toute leur vie, leur chair et leurs appétits dérégles, et, au moment de paraître devant Dieu, ils ont tremblé. Les pécheurs sensuels seraient-ils donc tranquilles ? Pensez à cette parole de J.-C. : *Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous.*

PRIÈRE.

Mon Sauveur, je veux, à votre exemple, me livrer aux exercices de la pénitence. Mes péchés crient vengeance contre moi. Accordez-moi la grâce d'avoir sans cesse devant les yeux votre passion douloureuse. Faites mourir cette nature rebelle qui m'éloigne de vous ; brûlez, brisez, coupez jusqu'au vif sur cette terre maudite, pourvu que vous m'épargniez dans l'éternité ; trop heureux de vous suivre sur le Calvaire pour ressusciter comme vous dans la gloire.

Pratique. Proposez-vous chaque jour de faire un acte de pénitence.

CINQUIÈME JOUR.

SA PRIÈRE.

Oportet semper orare et non deficere.

— Luc, XVIII, 1.

Il faut toujours prier et ne point se lasser.

I. La prière est nécessaire et puissante. *Sans moi, nous a dit J.-C., vous ne pouvez rien faire.* La prière est donc comme le cri naturel de nos cœurs : et il est bien consolant de savoir que ce cri, lorsqu'il est réglé par les maximes de la piété chrétienne, est toujours exaucé. *Demandez, nous a dit encore J.-C., et vous recevrez.*

II. Saint Gilles quitta le monde pour employer plus de temps à la prière. Il passait les nuits dans ce saint exercice. Sa vie était même une prière continuelle, parce que, sans cesse en présence de Dieu, il voyait sa propre faiblesse et la grandeur de ce Dieu qui voulait le secourir. Sa prière a été puissante : il est devenu un grand Saint, et ceux qui ont habité le lieu consacré par sa mort ont ressenti souvent qu'ils avaient en lui un grand protecteur auprès de Dieu.

III. Aimez-vous le saint exercice de la prière? Vous devez prier sans cesse, selon la parole du Sauveur. Hélas! plus on a besoin de grâces, moins on prie. Les pécheurs qui ne prient pas, sont semblables à ces malades désespérés qui ne sentent pas leur mal, et qui dédaignent les soins du médecin. Priez sans cesse avec ferveur; parce que vous avez sans cesse besoin du secours de Dieu.

PRIÈRE.

Mon Dieu, je veux faire mes délices de la prière. Au milieu des afflictions de cette malheureuse vie, je n'irai chercher d'adoucissement à mes maux que dans les douceurs de cet exercice. Loin de moi les froides consolations des hommes qui m'importunent et me glacent. Vous seul, ô mon Dieu, pouvez consoler mon âme affligée, vous seul pouvez me rendre la paix de vos enfants que le monde ne connaît pas. Je crierai vers vous comme un enfant crie vers son père, et rien ne troublera mon repos et mon bonheur.

Pratique. Souvenez-vous, en priant, que de la prière dépendent votre sanctification et votre salut.

SIXIÈME JOUR.

SA GLOIRE DANS LE CIEL.

Gaudete et exaltate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis. — Matth. v, 12.

Réjouissez-vous et tressaillez de joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le Ciel.

I. Il n'est pas donné à l'homme de faire connaître par le langage la gloire des Saints. Saint Paul revenu du troisième ciel n'a fait entendre à la terre que ces paroles remarquables : *L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, le cœur de l'homme n'a point senti ce que Dieu prépare à ceux qui l'aiment.* Admirez dans un profond silence les merveilles de la munificence divine.

II. La gloire de saint Gilles est grande dans le ciel. Il l'a méritée par des vertus héroïques. Il abandonne la gloire, les richesses et les plaisirs de la Cour, et va dans la profondeur des forêts pour se livrer aux travaux de la pénitence. Du faite de la grandeur il descend volontairement au dernier degré de la pauvreté et de l'abjection. Que de sacrifices, que de violences

ne lui a pas coûté un changement si prompt et si étrange !

III. Qu'avez-vous fait pour mériter le ciel ? L'on ne vous dit pas de vous mesurer avec ces grands Saints, ce serait trop exiger de votre faiblesse. Mais avez-vous fait dans votre état tous les sacrifices que la grâce vous a demandés ? Regardez-vous le ciel comme la fin et la récompense de vos travaux ? Ne tenez-vous pas à la terre, aux commodités de la vie ? Souvenez-vous de cette parole de saint Augustin : *Nul ne pourra se réjouir comme citoyen dans le ciel, s'il n'a auparavant gémi comme étranger sur la terre.*

PRIÈRE.

O mon Dieu ! que la terre me paraît vile lorsque je considère le ciel, vous disait un grand Saint. Ce devrait être là le cri de mon cœur. Grand Dieu faites que je soupire sans cesse après le moment de vous voir. Oui, périssent à jamais la terre et ce monde pervers qui l'habite, et que mon âme, dégagée des entraves du corps qui la retiennent captive, s'élance dans le sein de votre gloire pour y vivre à jamais du feu de votre amour. O belle société des Anges et des Saints, quand vous verrai-je !

Pratique. Avant de rien entreprendre, examinez si ce que vous allez faire vous sera profitable pour le ciel.

SEPTIÈME JOUR.

SON POUVOIR AUPRÈS DE DIEU.

*Et ascendit fumus incensorum de orationibus
sanctorum , de manu Angeli coram Deo. —
Apocal. viii, 4.*

Et la fumée des parfums composés des prières
des Saints , s'élevant de la main de l'Ange ,
monta devant Dieu.

I. Dieu récompense ses élus en les faisant participer à la médiation de Jésus-Christ. Sa gloire demande qu'il se rende propice à leurs supplications, parce qu'elles portent le sceau des mérites de son Fils. Ce n'est pas qu'ils soient médiateurs comme Jésus-Christ ; mais Jésus-Christ a communiqué à leurs prières un écoulement de cette vertu suréminente et divine qu'il avait attachée à son immolation sur la croix , et qui obtint la réconciliation des hommes avec Dieu. Les Saints sont les serviteurs de Dieu, ses amis, ses enfants ; à ces titres, il ne saurait leur rien refuser.

II. Quoique tous les Saints aient un grand pouvoir auprès de Dieu, néanmoins ce pouvoir est proportionné à la mesure des mérites qu'ils

ont acquis sur la terre. Il est donc permis de penser que le pouvoir de saint Gilles est très-grand, car il est du nombre de ces saints dont les sacrifices héroïques ont fait l'édification de toute l'Eglise et sont devenus le fondement d'un culte mémorable et universel. Le sentiment des Fidèles, qui ne se trompe pas, est d'ailleurs un sûr garant de ce grand pouvoir de saint Gilles dans le ciel.

III. Avez-vous toujours profité du pouvoir de votre saint patron ? Au lieu de recourir à lui dans les adversités de la vie, n'avez-vous pas sollicité avec trop d'empressement et trop de confiance les secours et les consolations du monde ? *Malheur à celui qui met sa confiance dans l'homme*, nous dit l'Esprit-Saint. Pensez que ce grand pouvoir que Dieu donne aux Saints n'est pas pour eux, mais pour nous. Vous avez un grand protecteur dans le ciel ; vous seriez bien ennemi de vous-même si vous refusiez de recourir à lui.

PRIÈRE.

Grand Saint, qui avez donné à nos pères des marques éclatantes de votre protection, continuez pour nous, auprès de Dieu, vos prières puissantes. Dans ces jours mauvais où l'ennemi du salut étend au loin ses ravages, vous serez notre refuge, et il ne sera pas dit que, dans le

siècle où vos enfants eurent un plus pressant besoin de votre secours, ils ont le plus négligé de vous intéresser à leurs maux.

Pratique. Prenez l'habitude de faire chaque jour une prière à votre saint patron.

HUITIÈME JOUR.

SA TENDRE AFFECTION POUR NOUS.

Charitas nunquam excidit. — I Cor. XIII, 8

La charité ne s'éteint point.

I. L'on nous parle souvent de l'affection d'une mère pour ses enfants ; elle est bien tendre, sans doute, mais elle ne saurait être comparée à celle que les Saints ont pour nous. Tout ce que la tendresse a de plus délicat et de plus sensible ; tout ce que l'amour a de plus vif et de plus généreux ; tout ce que l'esprit de sacrifice a de plus héroïque ; les sentiments les plus doux de l'amitié, comme l'abandon sans mesure du dévouement le plus absolu, tout cela, les Saints le possèdent dans le plus éminent degré. Ils puisent dans le feu de l'amour de Dieu, le feu de l'amour des hommes.

II. Vous ne pouvez douter de la tendre affec-

tion de saint Gilles pour vous. S'il était encore sur la terre, nul doute que vous le regarderiez comme le plus tendre des pères. Eh bien ! dans le ciel où toutes les affections du cœur se perfectionnent et se purifient, pourrait-il vous oublier ? Interrogez les siècles passés et ils vous apprendront que saint Gilles nous a toujours aimés ; interrogez votre propre cœur, et il vous dira que saint Gilles vous aime ; il serait même étonnant qu'il ne nous eût pas déjà donné quelque marque éclatante de son amour. Cette vérité de sentiment est une vérité incontestable.

III. Avez-vous été reconnaissant de l'amour que votre saint Patron a pour vous ? L'amour se paie par l'amour. S'il vous aime, c'est qu'il veut que vous l'aimiez, pour vous conduire ensuite à l'amour de Dieu qui est le principe de cet amour mutuel qui unit les Saints du ciel aux chrétiens qui sont encore sur la terre. N'avez-vous pas borné votre dévotion à faire quelques froides prières, peut-être même à solliciter des bienfaits temporels ? Les Saints ne sauraient approuver cette dévotion insensible ou mercenaire.

PRIÈRE.

Grand Saint, qui avez mérité notre amour par des bienfaits signalés, nous vous aimerons toujours. Je sens mon cœur se porter vers

vous par une inclination douce et naturelle. Il semble que Dieu vous a communiqué tous les attraits de la bonté paternelle, pour obtenir de vous les plus vifs sentiments de l'amour filial. Grand Saint, votre nom sera sans cesse dans notre bouche comme un témoignage public de votre tendre affection pour vos enfants, et vous serez sans cesse vous-même dans nos cœurs comme un témoignage secret, mais sensible de l'amour de vos enfants pour leur père.

Pratique. Exprimez de temps en temps votre reconnaissance à votre saint Patron, pour la tendre affection qu'il a pour vous.

NEUVIÈME JOUR.

—

SAINT GILLES NOTRE MODÈLE.

Mementote præpositorum vestrorum, quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem. — Ad. Hebr. XIII, 7.

Souvenez-vous de vos conducteurs, et considérant quelle a été la fin de leur vie, imitez leur foi.

I. L'honneur que nous devons rendre aux Saints consiste principalement dans l'imitation de leurs vertus. Dieu ne les propose à votre vénération, que pour nous animer par leurs

exemples ; et les Saints ne sauraient agréer des hommages souillés par une vie criminelle. Ils veulent des imitateurs et non des prédicateurs de leur sainteté.

II. La vie de saint Gilles est une règle de conduite pour toutes les conditions. Les riches y apprennent le détachement des richesses ; les pauvres , l'amour et les avantages de la pauvreté ; les hommes sensuels, le renoncement aux plaisirs de la terre ; les heureux du siècle , la frivolité de leur joie passagère, et tous, l'humilité, la pénitence, la prière, la fuite du monde , la crainte des jugements de Dieu et la préparation à la mort.

III. La dévotion que vous avez en votre saint Patron influe-t-elle sur votre conduite ? Ne consiste-t-elle pas dans les actes d'une piété tout extérieure ? Quelques prières, quelques reflexions passagères , quelques sentiments de vénération et de confiance n'en forment-ils pas tout le fond ? Faites de sa vie le modèle de la vôtre. En pensant à ses vertus, pensez à vos défauts. Son humilité doit vous faire souvenir de votre orgueil ; sa pauvreté, de votre attachement aux biens de ce monde ; sa pénitence, de votre sensualité. Lorsqu'on a un véritable désir de son salut, tout devient instruction dans la vie des Saints.

PRIÈRE.

Grand Saint, je ne veux plus vous exprimer ma vénération par des paroles stériles, mais bien vous honorer par des actions saintes. Je vais puiser dans votre vie des règles de conduite appropriées à mon état; et ma dévotion, loin d'être une dévotion de pensées et de paroles, deviendra une dévotion pratique. Il m'est trop honorable, grand Saint, de marcher sur vos traces pour oser vous louer sans corriger mes mœurs. Cultivez par vos prières ces heureuses dispositions de mon âme, et qu'il me soit donné de voir dans vos enfants des imitateurs de vos vertus. Nos louanges alors seront plus dignes de vous et du Dieu qui vous a glorifié.

Pralique. Proposez-vous habituellement d'imiter les vertus du Saint qui conviennent le plus à votre position et à vos besoins,

LITANIES

EN L'HONNEUR

DE SAINT GILLES, Abbé



KYRIE eleison.

Christe eleison.

Kyrie eleison.

Christe audi nos.

Christe exaudi nos.

Pater de cœlis Deus, mise-
rere nobis.

Fili redemptor mundi Deus,

Spiritus Sancte Deus,

Sancta Trinitas unus Deus,

SEIGNEUR , ayez pitié de
nous.

Jésus-Christ , ayez pitié de
nous.

Seigneur , ayez pitié de
nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous.

Jésus-Christ, exaucez-nous
Père céleste qui êtes Dieu,
ayez pitié de nous.

Fils rédempteur du monde
qui êtes Dieu, ayez pitié
de nous.

Esprit-Saint qui êtes Dieu,
ayez pitié de nous.

Trinité sainte qui êtes un
seul Dieu, ayez pitié de
nous.

Miserere nobis.

Priez pour nous.

**Sancta Maria Dei genitrix,
ora pro nobis.**

**Sancta Maria, Virgo virgi-
num,**

**Sancte Ægidi, ab infantiâ
virtutum exemplar,**

**Sancte Ægidi, parentum
gloria,**

**Sancte Ægidi, sceptrum
regale despiciens,**

**Sancte Ægidi, in honoribus
humillime,**

**Sancte Ægidi, in divitiis
pauperrime,**

**Sancte Ægidi, in concilio
magnatum confessor ve-
ritatis,**

**Sancte Ægidi, in aulâ prin-
cipum exemplum casti-
tatis,**

**Sancte Ægidi, vitiorum om-
nium debellator strenue,**

**Sancte Ægidi, viduæ matris
consolator assidue,**

**Sancte Ægidi, è palatio
regum solitudinem anhe-**

**Sainte Marie, mère de Dieu,
priez pour nous.**

**Sainte Marie, la plus pure
des Vierges, priez pour
nous.**

**Saint Gilles, qui avez été
dès votre enfance un
modèle de vertu,**

**Saint Gilles, la gloire de
vos parents,**

**Saint Gilles qui avez mé-
prisé le sceptre royal,**

**Saint Gilles, très-humble
dans les honneurs,**

**Saint Gilles, très-pauvre
dans les richesses,**

**Saint Gilles, confesseur de
la vérité dans le conseil
des grands,**

**Saint Gilles, modèle de
chasteté dans la cour des
princes,**

**Saint Gilles, qui avez com-
battu avec ardeur tous
les vices,**

**Saint Gilles, consolateur
assidu de votre mère
veuve,**

**Saint Gilles, qui, du milieu
du palais des rois, avez**

Ora pro nobis.

lans,

sancte Ægidi, patriam de-
relinquens,

sancte Ægidi, fide in Pro-
videntiam admirabilis,

sancte Ægidi, in naufragio
securus.

sancte Ægidi, abdita ne-
morum petens,

sancte Ægidi, ob singula-
rem sanctitatem in pala-
tium regum vocate,

sancte Ægidi, prece tuâ
sterilem terram fecun-
dans,

sancte Ægidi, per vestem
tuam morbos fugans,

sancte Ægidi, pœnitentiæ
exemplar eximium,

sancte Ægidi, herbis agres-
tibus et radicibus victi-
tans,

sancte Ægidi, pernoctans
in meditatione,

Ora pro nobis.

soupiré ardemment après
la solitude,

Saint Gilles, qui avez aban-
donné votre patrie,

Saint Gilles, admirable par
par votre confiance en la
Providance,

Saint Gilles, plein de sé-
curité au milieu du nau-
frage,

Saint Gilles, fuyant dans le
fond des bois,

Saint Gilles, appelé dans le
palais des rois à cause de
votre grande sainteté,

Saint Gilles, qui, par votre
prière, avez rendu à la
terre stérile sa fécondité,

Saint Gilles, qui avez chassé
les maladies en faisant
toucher votre manteau
aux malades,

Saint Gilles, grand exemple
de pénitence,

Saint Gilles, qui vous êtes
nourri de racines et
d'herbes sauvages,

Saint Gilles, qui avez passé
les nuits dans la médita-
tion,

Priez pour nous.

Sancte Ægidi , solitarios
Thebaïdis æmulans,

Sancte Ægidi, à bestiis di-
vinitus nutritus,

Sancte Ægidi, sanctitate
per orbem resplendens,

Sancte Ægidi , monasterii
celeberrimifundator,

Sancte Ægidi, multorum
monachorum pater atque
rector,

Sancte Ægidi, possessiones
tuas Romano Pontifici
donans,

Sancte Ægidi , singulari
veneratione in Ecclesiam
romanam pollens,

Sancte Ægidi, per totam
vitam carnem domans et
animum vincens,

Sancte Ægidi , in cœlos ab
Angelis comitate,

Sanctæ Ægidi , exemplar
rostrum,

Sanctæ Ægidi, refugium in
calamitatibus,

Saint Gilles, qui avez suivi
l'exemple des solitaires
de la Thébàide,

Saint Gilles, qui avez été
nourri miraculeusement
par les bêtes sauvages,

Saint Gilles , illustre dans
le monde par votre saint-
té,

Saint Gilles, fondateur d'un
monastère très-célèbre,

Saint Gilles, le conducteur
et le père d'un grand
nombre de religieux,

Saint Gilles qui avez fait
don de toutes vos posses-
sions au Souverain-Pon-
tife,

Saint Gilles , animé d'une
profonde vénération pour
l'Eglise Romaine,

Saint Gilles, qui , pendant
toute votre vie , avez
dompté votre chair et
subjugué votre esprit,

Saint Gilles , accompagné
dans le ciel par les Anges,
Saint Gilles, notre modèle,

Saint Gilles, notre refuge
dans les calamités,

Ora pro nobis.

acte Ægidi, in ærumnâ
solatium,

acte Ægidi, dux noster,

acte Ægidi, amator nos-
ter,

acte Ægidi, pater noster,

acte Ægidi, ab oratione
pro filiis nunquam ces-
sans,

agnus Dei, qui tollis peccata
mundi, parce nobis, Do-
mine,

Agnus Dei, qui tollis, etc.,
exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis, etc.,
miserere nobis.

Christe audi nos.

Christe exaudi nos.

1. Ora pro nobis beate
Ægidi.

2. Ut digni efficiamur pro-
missionibus Christi.

OREMUS.

Sancti Abbati Ægidii sup-
plicationibus tribue nos,
Deus, adjuvari; ut quæ piè
credit, appetamus; et
quod justè speravit conse-
quamur. Per Dominum, etc.

Saint Gilles, notre conso-
lateur dans nos afflictions,
Saint Gilles, notre guide,
Saint Gilles, qui nous aimez,

Saint Gilles, notre père,
Saint Gilles, qui ne cessez
de prier pour vos enfants.

Agneau de Dieu qui effacez
les péchés du monde,
pardonnez-nous, Sei-
gneur.

Agneau de Dieu, etc., exau-
cez-nous, Seigneur.

Agneau de Dieu, etc., ayez
pitié de nous.

Jésus-Christ, écoutez-nous:

Jésus-Christ, exaucez-nous

3. Saint Gilles, priez pour
nous.

4. Afin que nous soyons
rendus dignes des pro-
messes de Jésus-Christ.

PRIONS.

Faites, Seigneur, que
nous soyons aidés par les
prières de saint Gilles, afin
que, pleins d'amour pour
les vérités qu'il a crues,
nous obtenions les biens
qu'il a espérés. Par notre
Seigneur J.-C., etc.

PRIÈRE A SAINT GILLES

POUR OBTENIR DU SOULAGEMENT

DANS QUELQUES BESOINS DE LA VIE.

Vous permettrez, ô grand Saint, que, dans le malheur qui m'afflige, je vienne implorer votre secours. En vain me tournerais-je du côté des hommes pour obtenir quelque adoucissement à mes maux ; j'ai fait trop souvent une triste expérience de leur faiblesse et de leur ingratitude. Ma plus douce consolation est de venir déposer à vos pieds l'expression de mes besoins et de ma douleur, persuadé que vous vous rendez attentif à la voix de vos enfants. Nous avons appris de nos pères à recourir à vous dans nos afflictions. Il nous a été dit que, dans les revers de la vie, leur prière n'est jamais parvenue en vain jusqu'à vous ; que jamais vous n'avez dédaigné de prêter une oreille attentive au cri de leur douleur. Nous savons qu'à des époques mémorables, vous avez fait descendre sur notre patrie les bénédictions du Ciel, et que vos enfants affligés ont recueilli de vos mains des grâces abondantes. Temps heureux ! souvenirs honorables ! Grand Saint, cette confiance de nos aïeux en votre protection puissante, nous

l'avons reçue comme un héritage précieux ; et encore aujourd'hui, au milieu d'un siècle d'erreurs et de crimes, les cœurs en sont touchés. Tout périt autour de nous ; la foi semble vouloir s'éteindre, la charité s'affaiblit, la corruption et l'erreur étendent au loin leurs ravages effrayants ; mais ce sentiment de confiance que nous avons reçu avec la vie, subsiste au milieu de tant de ruines et ne saurait s'éteindre. Voici donc, ô grand Saint, prosterné à vos pieds, un de vos enfants qui ne vous a point oublié ; il a besoin de vous dans son malheur, ne vous refusez pas d'écouter sa prière ; il vous appelle dans le sentiment de la plus douce confiance, son refuge, son soutien, son protecteur et son père ; et sachant tout ce que ces titres ont de glorieux pour vous, toute la puissance qu'ils exercent sur votre cœur, il ose croire fermement que vous exaucerez ses vœux. Oui, grand Saint, permettez-moi d'attendre tout de votre bonte paternelle. Pourriez-vous nous refuser ce que vous pouvez nous donner ? Pourriez-vous laisser vos enfants dans le besoin et l'affliction ? Non, il ne sera jamais dit qu'aucun de ceux qui ont mis leur confiance en vous a été délaissé ; toujours votre bonheur sera de consoler les affligés, de fortifier les faibles, et de nous inspirer à tous, dans les vicissitudes de cette malheureuse vie, les sentiments de la piété et de la foi. Ainsi soit-il.

CANTIQUE

HISTORIQUE ET CHRONOLOGIQUE

SUR

SAINT GILLES , Abbé.

ANS

de

J. - C.

640

NÉ du sang des princes d'Athène,
Mais humble d'esprit et de cœur,
Saint Gilles fuit la pompe vaine
Et le faste de la grandeur.

665

666

A la mort de sa tendre mère,
Il part, du Ciel même inspiré,
Et dans la France hospitalière
Il brûle de vivre ignoré.

Depuis l'illustre saint Césaire,
Arles brillait par ses vertus ;
Il vient y vivre en solitaire :
Les Saints restent-ils inconnus ?
Un miracle annonce sa vie,
Le peuple l'entoure et le suit :
Qui fuit la cour et sa patrie,
Cherche un asile loin du bruit.

ANS
de
J. - C.

668

Non loin du Rhône, Vérédème,
De saint Agricol successeur,
Près du Gardon fixe lui-même.
Les pas du pieux voyageur.
Là, le Ciel, à sa voix docile,
A l'infirme rend la santé ;
Il prie, et la terre stérile
Recouvre sa fécondité.

670

Du peuple il fuit encore l'hommage
Et se rend enfin dans ce lieu ;
Ici, sous un épais feuillage,
Il veut vivre seul avec Dieu.
Son cœur qu'un feu divin embrase
Est plein de la Divinité,
Et son âme pure en extase
S'élève à l'immortalité.

573

Le duc Paul tout-à-coup, dans Nîmes
Contre son roi s'est révolté ;
Vamba vainqueur punit son crime,
Mais il pardonne à la cité.
Pendant le siège de la ville,
Un des gens du prince, un matin,
Force une biche en son asile ;
Un trait part et blesse le Saint.

673

Ils courent ; son front vénérable
 D'un profond respect les saisit :
 Ils s'arrêtent ; son air affable
 A l'approcher les enhardit :
 La biche, des chiens délivrée,
 A ses pieds trouve un protecteur :
 De la main du Saint rassurée,
 Elle ne craint plus le chasseur.

Précédé d'un brillant cortège :
 Le roi se rend auprès de lui ;
 Et l'évêque de Nîmes, Arrège,
 Avec tous les seigneurs le suit.
 Aux pieds du Saint, sous un vieux chêne
 Vamba prosterné lui fait don
 De la *vallée Flavienne*,
 Qui dès ce jour porta son nom.

- De cent disciples, ô mon père !
- » Soyez l'instituteur sacré,
- » Et bientôt dans un monastère
- » Devenez leur premier abbé !
- » Que ce désert, jadis sauvage,
- » Célèbre un jour par ses vertus,
- » Du Ciel protégé d'âge en âge,
- » En renferme les vrais élus ! »

ANS
de
J. - C.

685 Le vœu du roi se réalise ;
Le Saint, d'élèves entouré ;
Bénit le cloître et son église
Qu'à saint Pierre il a consacré.
Au pape, par une cédule,
De tous ces biens il fait le don,
Et Benoît second, par sa bulle,
Les met sous sa protection.

721 D'une cité qui fut immense
Son cloître devint le berceau :
Ses vertus et son innocence
Ont sanctifié son tombeau.
Il expire : le chœur des Anges
Accompagne son âme au ciel ;
La terre chante ses louanges,
Nos cœurs lui dressent un autel.

CANTIQUE

AU TOMBEAU DE SAINT GILLES

DÉCOUVERT

Dans la Crypte de l'Eglise abbatiale de Saint-Gilles,

Le 29 Août 1865.

A notre bienheureux saint Gilles
Chantons un cantique nouveau ;
Offrons lui des cœurs plus dociles,
Dieu nous a rendu son tombeau.
Près de la grotte solitaire
Qu'habita notre saint patron,
Repose la modeste pierre
Qui garde son corps et son nom.

Devant ces reliques sacrées
Répandons nos chants et nos fleurs,
Et, sous ces voûtes vénérées,
Du Ciel exaltons les faveurs.
D'amour et d'ardente prière
Entourons le pieux trésor ;
Penchés sur son lit funéraire
Saint Gilles nous bénit encor.

Nos pères ont vu, d'âge en âge,
 Les œuvres de sa charité ;
 Lorsque partout grondait l'orage,
 Lui veillait sur notre cité.
 Sa foi, ses vertus surhumaines
 Eclatèrent dans l'univers ;
 Les nations les plus lointaines
 Chantent ses miracles divers.

L'infirme, à la voix de saint Gilles,
 Reprend la force et la santé ;
 Les champs, depuis longtemps stériles,
 Recouvrent leur fertilité ;
 En Pologne, la dynastie
 D'un monarque religieux
 Retrouve sa sève et sa vie
 Dans un enfant miraculeux.

De son ancien pèlerinage
 Le temps a ramené les jours ;
 Chacun, dans son humble langage,
 Lui demandera du secours ;
 Sous sa pacifique bannière
 Refleurira la charité,
 Et nous cueillerons sur la terre
 Des trésors pour l'éternité.

Accourez donc, peuples fidèles
 Qui géissez dans les douleurs ;
 Vous cherchez des mains paternelles
 Qui sachent essuyer vos pleurs ;

Vers cette tombe bien-aimée
 Tournez vos regards confiants
 Pour voir grandir sa renommée
 Par des prodiges renaissants.

O saint Patron, si je t'oublie,
 Toi que j'aimai dès mon berceau,
 Si je ne rends, toute ma vie,
 Un culte à ton noble tombeau,
 Que ma main, justement punie,
 Dans l'oubli demeure à jamais,
 Que ma voix tombe, anéantie,
 Si je ne chante tes bienfaits !

Du haut de la sainte demeure.
 Où Dieu récompense ta foi,
 Obtiens que je vive et je meure
 Dans la pratique de sa loi ;
 Obtiens, qu'admis aux chœurs des anges,
 Après ce terrestre séjour,
 Je chante, avec toi, ses louanges,
 Au sein de l'éternel amour !

Princeton University Library



32101 065565044



This Book is Due

P.U.L. Form 2

Princeton University Library



32101 065565044



This Book is Due

P.U.L. Form 2

Princeton University Library



32101 065565044



Princeton University Library



32101 065565044



